talis nullis comparationibus potest adæquari. Il avait raison ; car le prêtre, c'est le Christ : *Sacerdos, alter Christus.*

Nous sommes des créateurs, comme Dieu dans son éternité. Dieu dit à son Verbe : *Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Nous montons à l'autel et, revêtus de la même paternité, nous pouvons adresser au Fils de Dieu tombé du ciel entre nos mains ces paroles : *Ego hodie genui te.* Seulement quelle différence entre l'amour qui féconde le sein éternel du Père et celui qui préside souvent à nos tièdes consécérations !

Nous sommes créateurs comme Dieu dans le temps. Au commencement Dieu dit : " Que la lumière soit et la lumière fut. " Sur la pierre sacrée du sacrifice, nous disons : " Ceci est mon corps " et toutes les merveilles des six jours sont surpassées. La parole de Dieu suscite la création ; la nôtre, le créateur lui-même...

Notre mission est la même que celle de Jésus-Christ. *Sicut misit me vivens Pater, et ego mitto vos.*

Notre parole a l'efficacité de celle de Jésus et mérite le même respect : *Ego sum lux mundi... Vos estis lux mundi... Qui vos audit me audit.*

Les mêmes égards nous sont dus : *Qui vos recipit, me recipit.* Il y a entre Jésus et nous comme identification de vie et de pouvoir : *Ego te baptizo... Ego te absolvo.* N'allons jusqu'à dire : *Hoc est... corpus meum.*

Comme la parole du Saint Curé d'Ars est vraie : " Le prêtre ne se comprendra bien qu'au ciel ! "

Nous pouvons alors comprendre pourquoi le roi Boleslas refusait de s'asseoir en présence des prêtres ; pourquoi Constantin à Nicée se contentait d'une modeste place à leurs pieds.

Et si du respect des profanes nous passons au respect des saints, que pensaient-ils de ces hommes du sanctuaire ?

Saint François est pris de tels vertiges à la seule hauteur du diaconat qu'il ne veut jamais monter jusqu'au sacerdoce ;